

*Épopées, mythes et contes africains : regarder autrement les formes littéraires médiévales*

L'oralité est un des traits majeurs que l'on reconnaît dans une part importante de la littérature médiévale – et c'est aussi un trait qui nécessairement nous échappe.

D'où l'intérêt pour notre recherche de prendre contact avec des cultures où l'oralité est encore vivante, celles de l'Afrique tout particulièrement. C'est là que nous pouvons voir et entendre *in vivo* conteurs, chanteurs, griots – et découvrir des points de rencontre souvent insoupçonnés avec nombre d'œuvres médiévales : des épopées qui rappellent nos chansons de geste, des contes qui ressemblent à nos fabliaux, des chants traditionnels qui ne sont pas sans rapports avec nos chansons de toile, des contes animaliers où nous pouvons reconnaître des aspects renardiens. C'est là par conséquent que nous pouvons observer en quoi consiste une performance, mais aussi que nous pouvons étudier les conditions sociales de la réception de ces traditions.

Toutes ces questions seront au cœur de la journée d'études qui se tiendra fin janvier/début février 2011 en Sorbonne, et qui sera animée par des africanistes et des médiévistes membres du *Réseau euro-africain de recherche sur les épopées (REARE)*, afin de montrer l'intérêt et la fécondité d'un travail comparatiste entre la littérature orale africaine et diverses formes littéraires médiévales.

Dominique Boutet, Jean-Pierre Martin, François Suard